



Premiers constats d'une mission de recherche aux stations rupestres de l'oued Djérat, Illizi, Sud Algérien

Fergui Azzedine *

RIASSUNTO (PRIMI RISULTATI DI UNA MISSIONE DI RICERCA NELLA STAZIONE RUPESTRE DI WADI DJÉRAT, ILLIZI, SUD ALGERIA)

Sin dal momento della loro scoperta (ad opera del tenente Brenans, negli anni '30), Oued Djerat e i suoi dintorni sono stati considerati di notevole importanza per la presenza di manifestazioni artistiche di epoca antica e preistorica. Ancora oggi ci interroghiamo sugli autori di questo ricco e diversificato corpus iconografico inciso e dipinto e sulla sua esatta estensione cronologica. Alcune ipotesi sono già state avanzate in passato da Henri Lhote e Huard e Allard che hanno elaborato una prima classificazione basandosi sulla patina, sulle sovrapposizioni, gli stili e i temi delle rappresentazioni. Oggi, grazie a mezzi tecnologicamente più avanzati e a nuove conoscenze, possiamo approfondire lo studio del territorio di Djérat?

Abbiamo scoperto incisioni rupestri inedite, mai rilevate prima, e nuovi indizi archeologici potrebbero aiutarci nella comprensione dell'area. Grazie alla fotografia digitale e ai software di elaborazione delle immagini con bio-statistica, crediamo di poter approfondire gli studi e trarre sempre nuove conclusioni.

Parole chiave: Djerat, arte preistorica, incisioni rupestri, Sahara centrale; ceramiche, industria litica, monumento protostorico, terrazzi fluviali fossili.

RÉSUMÉ

L'Oued Djerat et ses abords est une région marquée par son importance en matière de manifestations artistiques des temps anciens et préhistoriques, ce depuis le temps de sa découverte (Lieutenant Brenans les années 30) Il est des questions qui sont toujours d'actualité sur les maîtres d'œuvres et leur âge et leur époque au vu du riche et diversifié corpus iconographique gravé et peint. Henri Lhote et Huard et Allard ont pu élaborer des classifications relatives sur la base des nuances de patine, superposition, style et thème de représentations. Peut-on voire avec nos moyens archéologiques avancés et des nouvelles connaissances d'autres données sur le terrain de Djérat ?

Nous avons découvert des gravures rupestres inédites non répertoriées avec d'autres indices archéologiques qui peuvent nous aider dans nos aspirations. Avec le progrès technologiques et nouveaux outils de recherches, tels la photo numérique et les logiciels de traitement d'images avec les Bio-statistique nous pensons contribuer à l'état des connaissances sur les artistes Djératiens.

Mots clés : Djerat, art préhistorique, gravure rupestre, Sahara central ; céramique, industrie lithique, monument protohistorique, terrasses fluviales fossiles.

1. INTRODUCTION :

Suite à plusieurs missions qui avaient pour but principal de procéder à des recherches sur l'art rupestre de l'oued Djerat, à travers des réinterprétations et des prospections pour repérer d'autres nouveaux éléments archéologiques (par ex. cultures matérielles), nous avons pu souligner la nécessité de revoir le terrain de Djerat qui recèle réellement un riche potentiel archéologique aussi bien dans le domaine de l'art rupestre que d'autres aspects qui ne sont pas anodins sur le plan d'actualisation des données. Il faut rappeler que ce terrain a été fait objet d'étude dans notre cadre doctoral sous l'égide du centre de recherches CNRPAH (centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques).

L'état des connaissances sur l'art rupestre de l'oued Djerat est relativement ancien (REYGASSE 1935a, REYGASSE 1935b, GAUTIER 1934, PERRET 1935, VAUFREY 1939, HUARD, ALLARD 1973; LHOTE 1975). Le chiffre exceptionnel de gravures rupestres pour une seule vallée sur une dis-

tance aussi courte, accuse le caractère remarquable de l'oued Djerat. Les études publiées montrent la grande richesse en gravures rupestres où domine un thème qui s'attache à la représentation d'animaux avec les sujets de grandes dimensions comme la fameuse scène des girafes de Tine Tihedth. Il nous a semblé urgent et nécessaire de reprendre les études sur cette partie du Tassili -N -Ajjer qui occupe une place importante dans la préhistoire algérienne.

Le projet d'étude de l'art rupestre de l'oued Djerat (Tassili-N-Ajjer) comprend toutes les stations répertoriées par Henri Lhote (1975) (Fig. 1-2) par l'utilisation de méthodes modernes pour les relevés des gravures rupestres.

Les documents recueillis se rattachent aux différentes stations rupestres visitées, mais aussi aux stations archéologiques et aux monuments funéraires. Nous présenterons successivement les gravures rupestres, les peintures rupestres, puis les gisements archéologiques et les monuments funéraires repérés.

* Maître de recherche, Préhistoire au C.N.R.P.A.H, Alger, Algérie. Email : ferguia.azzedine@cnrpah.org

2. CORPUS ARCHÉOLOGIQUE :

2.1. Les stations des gravures et peintures rupestres visitées
Tassamakt (qui veut dire en tamashek forêt ou lisière)

est le lieu de départ de notre caravane de l'aval vers l'amont de l'oued.

N°	Nom de la station de l'aval à l'amont	Rive gauche droite	Type de support rocheux	Observations
1	Tassamakt	Delta amont oued	Surface caillouteuse	L'aval de l'oued étendu qui est parsemé par des sites en plein air
2	Tine HennaSetta	Droite	Sur glacis horizontal à peine visible	Les premières surélévations des rives de l'oued
3	Tine Tissent	Droite	Sur replat rocheux	Tine Tissent veut dire lieu ou est le sel
4	Ti-n- Seguefar II (Ouane-affela) ouane affela c-a-d celle le plus haut	Gauche	Parois verticales faisant la rive rocheuse	Se repère par rapport à un affluent sur la rive droite, deux autres affluents portent le même nom avec indication bas ou milieu
5	Ahani	Droite	Paroi verticale d'un bloc détaché de la falaise	Rocher présentant une surface régulière
6	Tanesakfout	Gauche	Sur un bloc (grès) isolé ayant une surface verticale	Riche en industries lithiques sur quartzite (sens de l'appellation du lieu : les autres pleines)
7	In Tarik	Gauche	Dalles et replat rocheux du socle géologique	Tarik, référence aux bivouac et approvisionnement
8	Edhagherne-Yourène	Gauche	Dalles, surfaces de rochers inclinés	L'appellation se réfère à une population de peau jaunâtre
9	Zerahou	Gauche	Parois verticales et inclinées	L'appellation est une indication au bruit de l'éboulis rocheux
10	TizzazertteTaneIdaghene	Gauche	Idem.	Tizzazertte est une sorte de perdrix du désert
11	<az	Gauche	Idem.	Deux sites portent le même nom : il se différencie par rapport au site n° 8
12	Ikahamane	Droite	Parois du porche d'abris sous roche	Référence aux cavités dues à l'érosion
13	Ebezzoze	Gauche	Rocher isolé paroi verticale	Nom anecdotique d'un gros serpent qui y vivait
14	Tighermine	Gauche	Dalle issue d'un glacis de la rive du lit	
15	Oued Affer	Gauche	Parois verticales et semi inclinées (grès T)	La première concentration de gravures rupestres de l'aval vers l'amont
16	Affara Mellan	Gauche	Paroi penchée	Représentation de pélicans (fig. 13)
17	Tirikiouine	Gauche	Parois	Gravures de singes, abris à peintures rupestres
18	Toukrimine	Gauche	Parois	«Toukrimine» sont les palmiers dattiers en Tifinagh
19	Ti Bellhaouinne	Gauche	Dalles et replat rocheux	En aval de l'affluent de Ti Bellhaouine
20	Tine Tihedthe	Gauche	Surface rocheuse plane du lit de l'oued berges	Tine tihedth Tihedth qui veut dire « ânesse » en tifinagh
21	Chaaba Imaghraouene	Gauche	Parois inclinées	Des représentations animales gravées sur les abords de l'affluent Tine Toulloult
21	Eibior	Droite	Support rocheux incliné	Le mot Aibior veut dire « le puit »
22	Tine Toulloult	Droite	Replat rocheux incliné faisant office de rive de l'oued	Toulloult est une plante qui y abonde
23	Tine Tighert	Droite	Surfaces rocheuses planes	Nom du confluent
24	Tine Smad	Droite	Glacis rocheux incliné	Il y est connu un point d'eau permanente
25	Adelen	Droite	Abris sous roche	Peintures rupestres

26	ChaabaTiedthine	Gauche	(horizontal) Glacis contre bas de falaises bordure de l'oued	Thiedthines (les chiennes) gravures de poissons Rive droite abris à peintures
27	Oued Aftoune	Droite	Paroi verticale	Abris à peintures
28	Rocher ahana	Gauche	Surface couvrant la calotte d'un rocher isolé (17 m long, 3 m de hauteur)	Abris sous roche à peintures de chars au galop volant, industrie lithique autour
29	Ennaffedje (Nafeg)	Gauche		

Tableau.1- les stations à gravures rupestres les plus importantes (visitées par nos soins)

1.2. Quelques scènes remarquables :

A l'embouchure de l'oued (rive droite), dans la station sise à Tine-Henna-Setta, sur des surfaces en replat rocheux, ont été gravées les représentations d'un mammifère (Fig. 3) exécuté avec la technique de piquetage régulier : la patine est d'une couleur sombre totale, d'un style sub-schématique (rappelant le style Tazina): cornes courtes dirigées vers l'avant, mais les pattes arrières sont endommagées par la desquamation du grès.

Un éperon à Tine-Tissemt (rive droite) qui s'élève de 4 à 5 m au-dessus du thalweg en aval de la chaaba de Ti-n-Segefer présente des représentations de grands bœufs naturalistes, avec des cornes reprises en arc-en-ciel, avec pendeloque ; des mains et des sandales y sont gravés dessus avec une longe à peine visible sur la crête (Fig. 4).

Au 26 23 54.6/ 008 37 01.7 : gravures d'ovales sur une paroi inclinée, rive gauche. (Fig. 5).

Bovidé signalé par Henri Lhote ressemblant à un Okapi : 26 20 39.4 N 008 38 01.6 E : de petites pattes visibles à l'arrière train de l'animal indiquent l'allusion à une scène de vèlage (Fig.6).

Dans le bief entre les chaabas Ikehamane et Tizarzarine, des gravures sont sur des supports constitués de blocs détachés de la falaise, attribuables à la période bubaline. On y remarquera quelques rhinocéros, un éléphant et un hippopotame (Fig. 7, 8 et 12).

Deux bovidés avec une seule tête et cornes en lyre avec des cupules en bas-côté (Fig. 9) couvrent les surfaces rocheuses planes en glacis dans le versant droit de l'oued ; on y remarque des autruches schématisées, deux bovidés sans cornes polis, trois autres bovidés au trait piqueté avec une autruche. Des représentations de poissons (Fig. 11) sise 27 17 33.8 N 008 39 11.2 E alt. 645. Une forme animale non déchiffrée (Fig. 10).

En contre bas d'autres représentations de rhinocéros, bovidés et éléphant (Fig. 7, 8 et 10)

Station de Tidjessline, paroi verticale présente trois rhinocéros regardant vers l'aval. Sur un rocher, détaché de la falaise du versant, offrant une paroi penchée, on trouve un groupe de 12 pélicans (Fig. 13). Station Affara Mellan. Sur la rive droite une scène citée par H. Lhote à la Station XLVII n° gravure ; 1915, 1916, 1917 et 1918 sise 26 17 41 N 008 37 47 E alt. 662 (Fig.12)

La Fig. 14 décrit une action de neutralisation d'un bubale visiblement placée hiérarchiquement sur la surface de la paroi, une focalisation de la thématique sur le bubale repris dans un état fugitif au centre, le chas-

seur principal masqué à gauche, puis un autre à droite et avec un troisième en bas sous l'animal.

On a remarqué une superposition entre le personnage (à gauche) et le chameau sur la main, différente que celle dite par Henri Lhote. Au point de rencontre du confluent Tine Tihedth avec la rive gauche de Djerat ; un glacis offre la grande scène des girafes patinées, surdimensionnées avec un félin au-dessus de l'ensemble. Sur la même rive il y a la gravure de l'ânesse (Fig. 16). Gravures de plus de sept bovidés en marche avec disques sur les cornes en arc-en-ciel qui tendent vers les sphéroïdes accompagnés de figuration humaine (Fig. 17).

2.2. Les peintures rupestres

On peut donner un aperçu, forcément incomplet au vu de l'immensité de ce complexe d'art rupestre, grâce aux relevés d'après calques faits par Perret et Rigal (étudiés par REYGASSE 1935). Plusieurs chercheurs sont d'accord pour considérer Djerat l'un des plus importants ensembles caballins du Tassili. La plupart des abris sont cantonnés entre les deux palmerais de Nafeg.

Abris sous roche Ahana, contenant des peintures de bovidés et personnages avec chars au galop volant aux couleurs rouge et blanc. Des personnages y sont représentés avec postiches et d'autres à tête linéaire rappelant le caballin (Fig. 18, 19, 20, 21).

2.3. Le matériel archéologique :

Des objets lithiques se rapportant à différents sites en plein air avec des tessons de céramiques parsemant les rives du lit de l'oued font preuve d'un peuplement préhistorique dans les alentours immédiats des abords de l'oued. Tout compte fait, il est difficile d'en faire l'inventaire général au vu du nombre des sites de plein air. A la station de Zerahou on y remarque un point archéologique représenté par une industrie lithique sur quartzite juste au-dessous de la paroi verticale portant gravures d'ovales à double trait très patinées sise au: 26 19 71.1 N 008 38 00.5 E. Des tessons de céramiques sont visibles en surface au même niveau des gravures (Fig. 3, 4) de TineHennaSetta

Sur la rive gauche de l'oued, à la station de Tane Sakfout, on trouve des éclats sur quartzite (Fig. 24), en surface, en bas du versant, situés au : 26 22 41.1 Nord 008 37 87.2 Est Un autre point archéologique dont les indices d'outils et divers éclats lithiques sont situés au : 26 21 78.5 N

008 38 13.4 E. La station de Zerahou est marquée par un amas d'industrie lithique sur quartzite juste au-dessous de la paroi verticale portant des gravures d'ovales à double trait patiné. La station d'Eibior, rive gauche, présente des indices en industrie lithique quartzite révélateurs d'un gisement préhistorique aux environs de la rive gauche, 100 m vers l'aval par rapport à la station d'Eibior ; des éclats sur quartzite (Fig. 24). Station du Rocher Ahana au 26 10 10 N 008 36 54 E alt. 787. Sur le versant gauche de l'oued, terre-plein à 8 mètres du lit de l'oued où se trouve un cimetière Touareg, on y remarque aisément de l'industrie lithique en surface sur matière première en quartzite et des tessons de céramique clairsemés (Fig. 25).

Selon la mission de Lhote (1959) il y aurait du matériel du Levallouso-moustérien plus abondant avec du matériel du Néolithique. Dans l'oued, sur ses rives, à différentes hauteurs ont été remarqués des restes d'anciennes terrasses. Elles seront plus visibles en allant vers l'amont de l'oued (Fig. 22, 23, 24, 25) sur les berges du lit majeur, au niveau d'Aftoune et Nafeje.

2.4. Les monuments funéraires :

Aux environs de la station de Tine-Tissent, rive gauche, nous avons plus d'une dizaine de monuments funéraires de plusieurs dimensions, des tumuli sur des versants donnant vers les lits de l'oued, qui sont situés entre les points GPS suivants 26 24 67.0 N 008 37 19.4 E / 26 24 41.1 N 008 37 17.4 E. D'autres tumuli à Tane-Sakfout (rive gauche) (Fig. 28) au : 26 22 09.7 Nord 008 37 89.6 Est. Ils sont connus vers l'amont à la station d'Abane-Tanouart (rive gauche).

3. DISCUSSION ET CONCLUSIONS

Plusieurs travaux d'avant n'ont pas pu échapper à la nécessité de dresser un inventaire des gravures sur parois ou dalles, ces dernières qui s'avoisinent, des fois dans un chaos de rochers éboulis ou dans des abrupts ou des chaâbas / affluent qui donne lieu de les classer dans une station. Pour nous la question essentielle est : pouvons-nous constituer un inventaire préliminaire des stations à gravures rupestres qui inclura une reconnaissance archéologique du terrain de l'oued Djerat ? Chercher des pistes qui accusent d'éventuels rapports chronologiques pour de futurs projets d'ancrage chronologique des documents préhistoriques de nature qualifiée des manifestations artistiques. D'importantes zones de concentrations de parois et surtout de dalles gravées ont été constatées, leur densité signifie une présence plus longue de l'artiste graveur ou des artistes, plusieurs sur le même site, ou une persistance dans le temps pour pouvoir réaliser ce nombre et la dextérité du travail d'art sur les lieux. Nous avons dans ce sens pris le maximum des points de repères Gps, en plus de ceux des stations et sites archéologiques.

Plusieurs chaabas, affluents et confluent de l'oued Djerat sont des lieux connus en Tamashek et ont donné leurs noms aux stations qui les jouxtent. Sur le plan pratique beaucoup de panneaux nécessitent des échelles ou perches pour une prise de photo des gravures surdimensionnées, comme celles des girafes

vues à Tine Tihedthe, qui sont gravées sur un replat dépassant 12 m de long. Certaines positions du support rendent difficile la prise de la photo n'ayant pas assez de recul pour le faire.

Notre itinéraire a été tracé pour arriver à visiter le maximum de stations sans pour autant prendre toutes les photos de tout ce qui est gravé ; mais on a choisi les plus importantes et celles représentant la faune, les bovinés sujet de notre future étude dans le cadre du doctorat. Nous avons ainsi pris connaissance des spécificités du terrain de l'oued Djerat pour prévoir et projeter dans les prochaines missions.

Les moments favorables pour les prises de photos sont très minimes ; les deux premières heures de la journée, au lever du soleil, et les deux dernières heures avant le coucher du soleil, ces séances peuvent devenir des laps de temps très relatifs. Une des principales raisons de cette lacune est surtout l'étroitesse de l'oued dans la majorité des stations. Un soleil d'aplomb qui ne permet pas une meilleure prise de photo ni la lecture de la gravure. D'autres endroits n'offrent aucune possibilité de photographie en aucuns moments de la journée. Il n'a pas été possible pour nous de concevoir une démarche pour effectuer le relevé systématique des gravures rupestres de l'oued, mais nous avons tenté d'en exécuter deux pour avoir une idée, à titre d'expérience. Nous avons vu du matériel lithique, des éclats taillés sur quartzite presque de la même couleur et texture, au pied des falaises du canyon, à une faible hauteur au-dessus du lit de l'oued. Ce que nous avons aussi constaté avant d'arriver à la station de Tanssakfout (rive gauche). Nous avons rencontré des tessons de céramique dans l'aval à partir de la station de Tine-Henna-Setta (Fig. 22, 23) et à l'amont à partir du bief supérieur de Nafeje. Tine-Henna-Setta est une nouvelle station archéologique qui n'a pas été prise en compte auparavant. La signification du nom de cette station est « sortie ou passage des vaches » selon mon guide Touareg, notamment Takhamada agent au service du Parc du Tassili.

Des abris sous roches peints à côté des stations à gravures rupestres qui sont distantes dans l'ensemble, par rapport aux stations à fortes densités en gravures, dont la plupart des peintures sont à l'ocre rouge de couleurs claire et foncée, les caballines dites de chronologie pour ne pas considérer les acquis des travaux publiés comme négligeable.

Tine-Henna-Setta, la station N° 01 de notre liste, est donc carrément inédite : les gravures ont eu droit à un piquetage plus ou moins régulier avec un style rappelant le sub-schématique, occupant une surface plane (Fig. 1), avec une patine totale, pas très loin des restes d'un site archéologique néolithique (Fig. 2). La gravure d'un personnage en position ithyphallique avec postiche en état de marche, de la même station, n'a pas été citée auparavant (Fig. 8). Elle prend place sur une paroi inclinée à Tine Tissent.

Il y a beaucoup de cas de phénomène de diaclyse des glaciés gravés ; des strates entières de grés d'une épaisseur de 30 cm se détachant et glissent en éboulis vers les berges du lit de l'oued (station d'Affer) : ce

qui induit indubitablement la dislocation et fragmentation des panneaux, scènes de gravures comprises, en morceaux et petits blocs. Ces derniers tenteraient nombreux pilliers par leur facilité à être transportés. D'autres cas d'emplacement de gravures ayant pris place au fond du lit majeur actuel et de ceux des confluent qui alimentent Djerat, donnent l'air d'être en cours d'effacement totale.

Une analyse du problème de conservation qu'on peut remarquer après l'affluent d'Assahor vers l'amont et dans celui de Tine Toulloult, est intéressante à revoir, au chapitre des études traitant les points de vue de la problématique d'héritage total ou partiel ou anecdotique de cet art rupestre.

Pour ce qui concerne la technique, les gravures à contour poli sont précédées généralement d'un piquetage. Il y en a plusieurs qui ont été exécutées avec un piquetage seulement mais qui est régulier et définitif et d'autres, en petit nombre, voir la station d'Affer, ayant des traits profondément polis et distinctifs.

Il est connu que dans le style des gravures rupestres bubalines, le naturalisme prévalait dans cette période. Elle peut être qualifiée en moins soignée ou de bonne facture, laissant entendre que le bubale de Djerat, sans caractère monstrueux tel qu'il a été vu au sud oranais (pas de touffes sous mentonniers), peut être le fait d'un

style par les graveurs ou bien une représentation d'une espèce de bubale plus légère, comme l'a si bien signalé Henri Lhote en 1976. Les peintures rupestres de l'oued Djerat n'ont pas encore fait objet d'une étude et publication comparable à celle d'Henri Lhote (1975). Elles sont passées sous l'ombre de l'importance du corpus des gravures prédominantes.

D'autres indices archéologiques comme le matériel lithique ou les tessons de céramique existent ; ça pourrait susciter d'autres questionnements de l'ordre de rapport ou de comparaisons avec le riche potentiel d'art rupestre. De même pour les monuments funéraires qui marquent sa densité au niveau du plateau du Fadnoun, côté Est de l'oued selon la littérature scientifique existante. De plus on connaît, par les travaux de Perret et Lhote, d'importants restes d'anciennes terrasses fluviales fossilisées, qui doivent être soumis à l'intérêt des spécialistes de géomorphologie quaternaristes qui peuvent expliquer ce phénomène pour le placer dans son contexte archéologique. Et il faut penser de sérieux projets de recherches dans une réelle archéologie de l'art rupestre.

Même s'il est bref en matière de détails en mûrissement, ce modeste tour d'horizon montre bien la position enviable de ce centre de manifestations artistiques préhistoriques que recèle cette partie du Tassili.

BIBLIOGRAPHIE

GAUTIER E. F.

1934 *Le monument de Tin Hinan*, in «Annales de l'Académie des sciences coloniales» tome VII, (en collaboration avec Maurice Reygasse)

HUARD P. ALLARD L.

1973 *Les gravures rupestres anciennes de l'Oued Djerat, nord Tassili. Libya, Anthropologie, Préhistoire*, in «Ethnographie» XXI, pp. 169-222.

LÉONE A.-H.

1980 *Nouvelles gravures rupestres du Sud Oranais*, in «B. S. P. F.» LXXVII (10-12), pp. 442-464.

LHOTE H.

1960 *Le problème de la datation des peintures rupestres en Espagne et en Afrique*, in KÜHN H., *Jahrbuch für prähistorische und ethnographische Kunst*, Leipzig, pp. 65-69

1975 *Les gravures rupestres de l'oued Djerat (Tassili n-Ajjer)*, Mémoires du CRAPE, Alger.

1984 *Chronologie de l'art rupestre Nord-africain et saharien*, in «L'Anthropologie» 88 (4), pp. 649-654.

PERRET R.

1935 *À travers le pays Ajjers*, in «Annales de Géographie» 44 (252), pp. 595-613

REYGASSE, M.

1935a *Gravures et peintures rupestres du Tassili des Ajjers*, in «L'Anthropologie» 45, pp. 533-571.

1935b *La Préhistoire du Sahara central (Hoggar et Tassili des Ajjer)*, Congrès Préhistorique de France - XIe Session, 1934, pp. 602-606

VAUFREY R.

1939 *L'art rupestre nord-africain*, tome XX, Paris

VERNET R.

1995 *Climats anciens du nord de l'Afrique*, L'Harmattan, Paris.

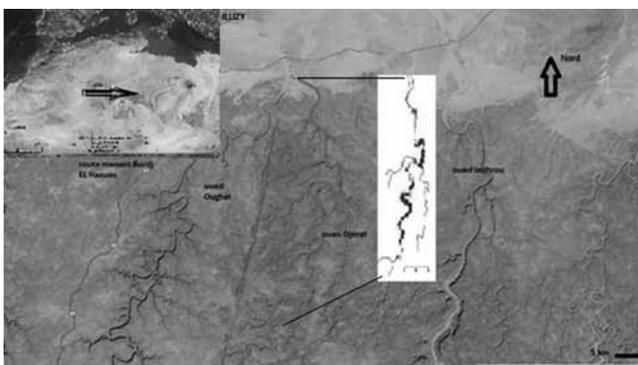
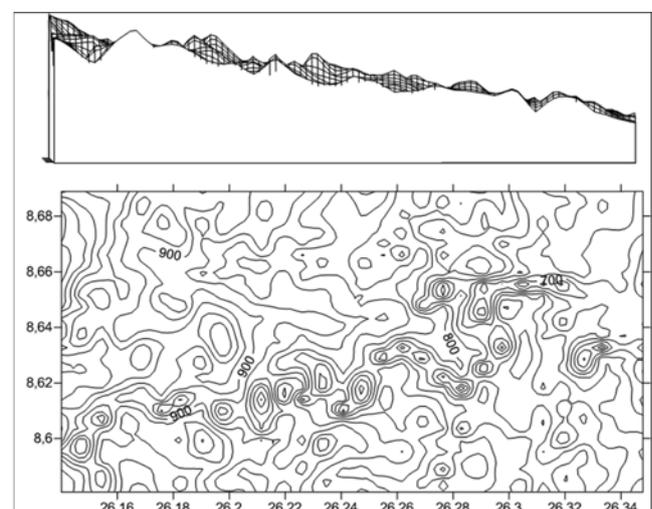


Fig. 1 - L'oued Djerat et la schématisation concentration de l'art rupestre. Photo satellite Google earth 2018

Fig. 2 - Topographie et lignes de pentes de l'oued Djerat (zoom-2018)



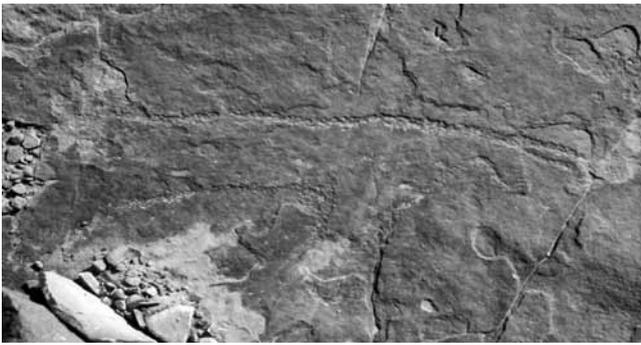


Fig. 3 - Bovidé (80 cm de long) (Tin-henna-setta)



Fig. 4 - Bovidé avec trait poli large et profond (long 102 cm). Patine totale (Station Tine Tissemt)



Fig. 5 - Ovaux (70 cm de long)



Fig. 6 - Bovidé vu comme un Okapi (LHOTE 1975) (266 cm de long)



Fig. 7 - Rhinocéros (environs 45 cm de long)



Fig. 8 - Hippopotame (118 cm de long)



Fig. 9 - Bovidé à double corps (74 cm de long)



Fig. 10 - Saurien ou autre animal aquatique (80 cm de long)



Fig. 11 - Poisson chat de 117 cm de long



Fig. 12 - Eléphant (66 cm de long)



Fig. 13 - Pélicans (largeur du panneau : 103 cm ; haut : 160 cm)



Fig. 14 - Une scène de captivité d'unbubale (220 cm de long; homme à gauche h : 70 cm)



Fig. 15 - Deux ithyphalliques de période caballine (h: 145 cm et 165 cm) (Tine Tihedth)



Fig. 16 - Anesse (148 de long)



Fig. 17 - Un troupeau de bovidés (bovidé au milieu environs 90 cm de long)



Fig. 18 - Bovidés peints au pelage différencié (l : 27 cm) (au-dessus à gauche) (Station de Ikahamane)



Fig. 19 - Paroi à peinture rupestre de l'abris au sud du rocher Ahana (hauteur max personnage 30 cm env.)



Fig. 20 - Peintures de la voute de l'abri Ahana



Fig. 21 - D'autres peintures, abris Ahana



Fig. 22 - Des tessons de céramique, avec et sans décors en surface

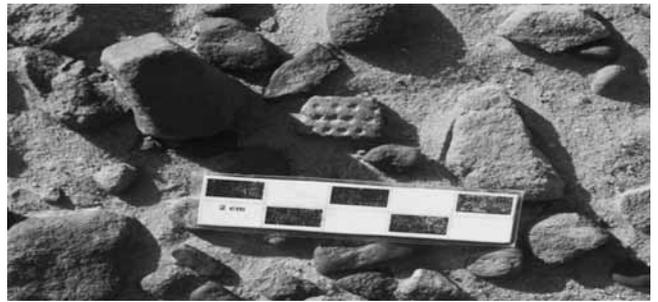


Fig. 23 - Tesson de céramique avec décors



Fig. 24 - Des éclats sur quartzite



Fig. 25 - Un fragment de poterie isolé



Fig. 26 - Terrasse fluviatile concrétionnée



Fig. 27 - Conglomérat d'une autre terrasse



Fig. 28 - Tumulus diam : 4 m environs composant un monument